



La Lettre



LA CST EN LIGNE : WWW.CST.FR

Mai 2003

LA CST AU FESTIVAL DE CANNES 2003



FESTIVAL DE CANNES

L'ESPACE CST AU VILLAGE INTERNATIONAL FRANCE



La CST accueille depuis 1996 ses adhérents présents à Cannes (plus de 200 professionnels) à l'ESPACE CST. En partenariat avec les industries techniques, la CST favorise les manifestations qui permettent de faire se rencontrer professionnels français et étrangers : étudiants, invités d'honneur, ateliers de travail, petits déjeuners et cocktails à thèmes... La CST souhaite ainsi accueillir et mettre à l'honneur les techniciens et les industries techniques au Festival de Cannes, étant donné la place essentielle qu'ils occupent dans le cinéma.

L'Espace CST se trouve dans le Village International France, devant le Port de Cannes à la Pantiero. De nombreux professionnels sont également présents : UNIFRANCE, LE RENDEZ-VOUS DES EXPLOITANTS, L'ADAMI, L'AFC, LA CNFF, LA FICAM...

LA DIRECTION TECHNIQUE DES PROJECTIONS

Depuis l'installation au nouveau Palais en 1983, la CST a la responsabilité de la diffusion et de la qualité de l'image et du son dans toutes les salles de projections.

La Direction Technique des Projections photochimiques et numériques, est assumée sous l'autorité de Pierre-William Glenn, Président de la CST, par Alain Besse, Jean-Marie Adam, Pierre-Edouard Baratange, Thierry Delpit, Jean-Michel Martin.

En plus de l'équipe CST citée plus haut, également sous l'autorité directe de la CST, il y a :

- 1 chef de service (Loïc Ledez),
- 6 chefs opérateurs,
- 6 monteurs de programme,
- 26 opérateurs projectionnistes,
- 5 techniciens de maintenance

PIERRE-WILLIAM GLENN, PRÉSIDENT DU JURY DU FESTIVAL DE LA BANDE ANNONCE

Dans le cadre du Festival de Cannes, le traditionnel Festival International de la Bande-Annonce (FIBA) organisé avec la Fédération Nationale des Cinémas Français, regroupe en compétition les meilleures bandes-annonces de l'année cinématographique. Cette manifestation a pour but de récompenser les meilleures bandes-annonces de l'année écoulée, entre Cannes 2002 et Cannes 2003.

Composition du jury 2003 :

Cette année, le FIBA est présidé par Pierre-William Glenn, Directeur de la Photographie et Président de la CST.

Claude FOREST	Exploitant - Administrateur CST
Francine GUILLON	Enseignante - Universitaire
Laurent HEBERT	Exploitant - Cinéma des Cinéastes
Richard PATRY	Président Adjoint de la FNCF
Valérie PESEUX	Universitaire
Patrick POUL	Directeur Général MEDIAVISION
Yann TOBIN	Critique cinéma POSITIF

CONTACTS CST AU FESTIVAL DE CANNES

ESPACE CST VILLAGE INTERNATIONAL FRANCE À LA PANTIERO : 04 92 98 72 06

DIRECTION TECHNIQUE PALAIS DES FESTIVALS NIVEAU 3 : 04 92 99 85 80

PROGRAMME DE L'ESPACE CST..... P 2 ET 3
LE GRAND PRIX TECHNIQUE..... P 4



DU VENDREDI 16 MAI AU JEUDI 22 MAI À PARTIR DE MIDI

LES "RENDEZ-VOUS DE LA CST"

LE RENDEZ-VOUS PRIVILÉGIÉ DES ÉQUIPES DE FILMS ET DES INDUSTRIELS DU CINÉMA

DEPUIS 1996, CHAQUE JOUR, UNE ENTREPRISE DU CLUB DE PARTENAIRES DE LA CST

ACCUEILLE SES INVITÉS AUTOUR D'UNE PERSONNALITÉ DU MONDE DU CINÉMA...

CARTONS D'INVITATION À RETIRER À L'ESPACE CST

La CST est heureuse de reconduire, pour la 8ème année consécutive, ses apéritifs privés. "Les Rendez-Vous de la CST" sont un moment privilégié dans la journée des Festivaliers, l'occasion pour les professionnels de se retrouver, dans une ambiance conviviale autour d'un industriel, d'une institution ou de l'équipe d'un film en Sélection Officielle. Chaque jour de 12H à 13H, la CST et ses partenaires accueillent des invités prestigieux ayant un lien direct avec l'actualité cannoise.

<p>Les rendez-vous VENDREDI 16 MAI de la CST</p>	<p>Partenaire officiel du Festival de Cannes pour le Cinéma Numérique</p>		<p>BARCO S.A. Tél : 01 48 13 59 00 Contact à Cannes : Stand 1701 Tél. : 06 82 56 19 93</p>
<p>Les rendez-vous SAMEDI 17 MAI de la CST</p>		<p>Pour la 29ème année consécutive, DOLBY LABORATORIES apportent leur contribution au Festival de Cannes où leurs ingénieurs assurent l'assistance technique de tous les films en son Dolby analogique ou numérique. Pour l'assistance technique des salles de cinéma, répétitions ou projections, vous pouvez contacter Francis Perreard à Cannes : 06 09 21 16 17.</p>	
<p>Les rendez-vous DIMANCHE 18 MAI de la CST</p>	<p>ECLAIR LABORATOIRES Contacts à Cannes : Olivier Chiavassa - Olivier Duval Hôtel Majestic 04 92 98 77 00</p>		
<p>Les rendez-vous LUNDI 19 MAI de la CST</p>		<p>SONY BUSINESS EUROPE CINEALTA au Festival de Cannes Port de Cannes (en face du Village International France à la Pantiero) Bateau "Rondo C" Contact : Patrick Ribourg 06 07 86 58 69</p>	 www.sonybiz.net/cinealta
<p>Les rendez-vous MARDI 20 MAI de la CST</p>		<p>Partenaire officiel du Festival de Cannes - Parrain de la Caméra d'Or KODAK À CANNES : Appartement Kodak derrière la Riviera Contact à Cannes : Monique Koudrine : 04 93 99 84 90/91 - www.kodak.com/go/cannes</p>	
<p>Les rendez-vous MERCREDI 21 MAI de la CST</p>		<p>FIAJI S.A. - 45, rue Pierre Charron - 75008 Paris Gérald Fiévet, P.D.G. Annick Mullatier : 06 08 22 35 65 - Christophe Zimmerlin : 06 07 45 10 41 Conseiller technique : Pierre Poittevin : 06 08 25 17 55 FUJIFILM à Cannes : Hôtel Carlton - Suite 131 : 04 93 06 41 31</p>	
<p>Les rendez-vous JEUDI 22 MAI de la CST</p>	<p>CENTRIMAGE La post-production - Le Laboratoire - La restauration numérique - Le D.V.D. Contact à Cannes : Alain Lecreux 06 07 77 11 19</p>		

le technicien du *film*

Le Technicien du film paraîtra en édition quotidienne lors du prochain Festival de Cannes. Disponible sur tous les lieux du Festival, le magazine sera aussi mis en ligne chaque jour sur le site : www.letechniciendufilm.com

Le Technicien du film sera partenaire des rencontres professionnelles organisées par la CST et vous accueillera pendant toute la durée du Festival sur le Pavillon de la Commission Nationale du Film France (espace Pantiero)..

Coordonnées de la rédaction à Cannes :

Tél. : 06 65 15 29 26 - Fax : 04 93 43 05 57 - Email : technicienfestival@wanadoo.fr



L'ESPACE CST AU VILLAGE INTERNATIONAL FRANCE

PETITS DÉJEUNERS À THÈMES CST - DE 10H À 11H

SAMEDI 17 MAI

1ÈRE RENCONTRE DES LABORATOIRES EUROPÉENS

Les Laboratoires sont à la charnière "argentique-numérique". Le développement de salles équipées de projecteurs numériques impose une réflexion sur les process et normalisations qui présideront à la fabrication des masters numériques et des supports de diffusion.

La CST participe activement aux travaux sur les normes et a présenté, lors du Festival du Film de Cannes en 2001, une recommandation sur le cinéma numérique. A ce titre, la CST intervient dans le projet européen d'équipement en numérique des salles de cinéma du réseau EUROPA CINEMAS. Ce projet - initié par ADN CINEMA (Agence européenne de Développement du Cinéma Numérique) - intitulé DCEN (D-Cinema Europa Network) est soutenu par Media Plus. L'ADN doit procéder à l'installation d'équipements de projection numérique dans 11 pays européens. Et dans le cadre de l'exploitation de ces salles équipées grâce au projet pilote, l'ADN assurera la fourniture des fichiers numériques type D-Cinema d'un minimum de dix longs métrages européens.

Profitant de l'opportunité du Festival de Cannes, la CST et l'ADN CINEMA organisent la première rencontre des laboratoires européens pour faire le point sur la situation actuelle, tant en terme d'équipements que de pratiques afin de définir une synergie européenne en matière de procédures de fabrication et de distribution.

Cette rencontre commencera par un petit déjeuner à l'Espace CST. Puis à 11H, une réunion sera organisée pour échanger de façon plus formelle dans une salle mise à disposition par le Festival. Cette rencontre se terminera au "Rendez-Vous de la CST" à l'Espace CST.

LUNDI 19 MAI

LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE AU QUÉBEC

PARTENARIAT SODEC / CST

Avec la participation de Joëlle Levie, Directrice Générale du Cinéma de la SODEC.

MARDI 20 MAI

L'INDUSTRIE DU RÊVE

L'industrie du rêve a poursuivi pour la troisième année consécutive son exploration des transformations induites par l'arrivée des techniques numériques dans la création cinématographique.

Après avoir tenté d'envisager l'ensemble des conséquences de la révolution numérique sur le cinéma, et étudié la question du tournage et des mini caméra DV afin de comprendre en quoi elles modifient la pratique de la mise en scène lors des deux éditions précédentes, la réflexion s'est concentrée en octobre dernier sur un aspect décisif bien que moins étudié : la post-production.

Jean-Michel Frodon a dirigé ces débats d'une qualité incontestable, réunissant des intervenants de talent qui nous ont livré cette année encore une réflexion passionnante.

L'Exception, groupe de réflexion sur le cinéma, initiative parrainée par Le Monde et Sciences-Po Paris, est née de l'idée que le cinéma permet de réfléchir à l'état de nos représentations du monde et à l'état de l'action publique dans le domaine culturel, à une époque marquée par la crise de la notion d'intérêt collectif, la globalisation des marchés et la révolution technique du numérique.

Artistes, philosophes, enseignants, professionnels et critiques ont exploré les pistes nouvelles qu'ouvrent les mutations du cinéma dans un premier ouvrage à l'enseigne de L'Exception intitulé "Le Banquet imaginaire" (Coll. Réfléchir le cinéma - Gallimard). L'industrie du rêve et L'exception présenteront conjointement Les actes du colloque "Numériques et cinéma" et "Le banquet imaginaire" dans le cadre d'un petit-déjeuner le 20 mai organisé par la CST.

Cette présentation sera suivie d'une discussion consacrée aux bouleversements qu'entraîne le numérique dans les différents stades qui constituent la post-production.

MERCREDI 21 MAI

RENCONTRE AVEC GERRY FISHER, DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ET JURY DU GRAND PRIX TECHNIQUE DE LA CST (LIRE PAGE 4)

En partenariat avec l'AFC

AVEC LE SOUTIEN DE DEMOSPEC

ET DE DECIPRO POUR LA SONORISATION DE L'ESPACE CST

Le café de l'ESPACE CST vous est gracieusement offert par



**Société de logistique
de régie de cinéma**

106, rue de La Jarry 94300 Vincennes
TEL. 01 41 93 13 00 - FAX : 01 41 93 13 01
Site Web : www.menstreet.com



LE GRAND PRIX TECHNIQUE DE LA CST

POINT DE RENCONTRE DES TALENTS, DES STYLES, DES DIFFÉRENCES, LE FESTIVAL DE CANNES C'EST AUSSI LE VERTIGE DE LA COMPÉTITION... LE "GRAND PRIX TECHNIQUE" DE LA CST A ÉTÉ CRÉÉ EN 1951 ET A ÉTÉ REMIS JUSQU'EN 2001. APRÈS UNE INTERRUPTION D'UNE ANNÉE, LE PRÉSIDENT ACTUEL DE LA CST PIERRE-WILLIAM GLENN S'EST BATTU POUR QU'IL EXISTE A NOUVEAU. EN EFFET, LA CST TIENT A L'EXISTENCE DU "GRAND PRIX TECHNIQUE" CAR C'EST LA SEULE DISTINCTION REMISE A UN TECHNICIEN DANS LA SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE CANNES. IL PEUT S'AGIR DE TECHNIQUES LIÉES À L'IMAGE ET AU SON, AU MONTAGE, AUX EFFETS SPÉCIAUX... LE "GRAND PRIX TECHNIQUE" SERA REMIS PAR UNE PERSONNALITÉ DU CINÉMA LORS D'UNE SOIRÉE QUI SE DÉROULERA À PARIS DANS LES JOURS QUI SUIVENT LE FESTIVAL. CETTE ANNÉE, C'EST LE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE BRITANNIQUE GERRY FISHER B.S.C. QUI REMETTRA LE "GRAND PRIX TECHNIQUE" DE LA CST.

Le Président de la CST assure la Direction Technique du Festival de Cannes. Outre l'importance de la tâche, la dimension symbolique n'est pas mince. Cette position incarne notre attachement à la qualité du spectacle cinématographique quel que soit l'outil de projection. Notre rôle, dans un festival aussi prestigieux que Cannes, comme dans toute salle d'exploitation, est de mettre à disposition du spectateur les moyens de vision qui respectent totalement l'intégrité de l'œuvre et l'ensemble des choix techniques du réalisateur et de l'équipe qu'il a choisie.

Notre présence à Cannes c'est aussi l'occasion pour nos adhérents professionnels d'accéder aux projections de l'ensemble des sélections. Dans ce cas, c'est l'activité de l'association qui est privilégiée.

Le pont entre l'action associative et le travail d'expertise sur les projections durant le festival est assuré par le Grand Prix Technique.

J'avais, comme vous, regretté sa disparition en 2002.

Affirmer l'importance de la technique dans un festival dédié à la création peut paraître rétrograde pour certains, inutile pour d'autres, mais je crois à la nécessité vitale de défendre l'idée du travail cinématographique sans lequel aucune "création" n'est possible.

Dans nos discussions avec le Président du Festival et avec ses collaborateurs, cette idée a toujours été bien perçue et nous avons pu trouver, en 2003, une solution qui satisfait la CST et le Festival. C'est une personnalité mondialement connue qui visionnera tous les films en sélection officielle

projetés dans l'Auditorium Lumière et qui nous désignera le film présentant le plus d'intérêt pour le son, pour l'image, pour le montage, pour le décor... d'un point de vue artistique et technique. La personnalité qui assumera cette lourde tâche est Gerry Fisher, Directeur Photo britannique, dont la filmographie impressionnante témoigne d'un des plus grands créateurs de cette profession.

Le technicien lauréat sera invité à Paris, pour une soirée de projection spéciale du film primé. Cette soirée, organisée en partenariat avec le Festival de Cannes, sera l'occasion pour la CST de rassembler les professionnels et de partager avec eux l'importance de l'adéquation technique à la création cinématographique.

Pierre-William GLENN



Photo : www.tournages-lesite.com

1980 : Le réalisateur John Huston et Gerry Fisher BSC, sur "Escape to Victory" ("À nous la victoire")

Filmographie succincte de Gerry Fisher BSC Director of photography - Médaillé des Arts et Lettres

- | | |
|--|---|
| "Furia" (Alexandre Aja) | "Monsieur Klein" (Joseph Losey) |
| "K" (Alexandre Arcady) | "Les routes du sud" (Joseph Losey) |
| "L'Exorciste 3" (William Peter Blatty) | "Don Giovanni" (Joseph Losey) |
| "Man on fire" (Elie Chouraqui) | "La mouette" (Sidney Lumet) |
| "Dead bang" (John Frankenheimer) | "À bout de course" (Sidney Lumet) |
| "Le Malin" (John Huston) | "Highlander" (Russel Mulcahy) |
| "À nous la victoire" (John Huston) | "Les mots pour le dire" (José Pinheiro) |
| "S.P.Y.S." (Irvin Kershner) | "Rends-moi la clé" (Gérard Pires) |
| "Malpertuis" (Harry Kumel) | "Ned Kelly" (Tony Richardson) |
| "Accident" (Joseph Losey) | "L'Île du Docteur Moreau" (Don Taylor) |
| "Cérémonie secrète" (Joseph Losey) | "Wolfen" (Michael Wadleigh) |
| "Le messenger" (Joseph Losey) | "Fédora" (Billy Wilder) |
| "La maison de poupée" (Joseph Losey) | "Man in the Wilderness / Le convoi sauvage" (Richard C. Sarafian) |
| "Une Anglaise romantique" (J. Losey) | |



DÉPARTEMENT EFFETS SPÉCIAUX, ANIMATION ET IMAGES DE SYNTHÈSE

Soirée sur les logiciels de compositing du mercredi 26 février 2003

Quatre logiciels ont été présentés : After-effects, Combustion, Dutruc et Shake.

Ils présentent tous quatre de nombreux traits communs : représentation du trucage en cours d'élaboration par arborescence (chaque noeud présentant un élément, effet, traitement ou fonction particulière), ou par time-line, possibilité de visualisation en une définition inférieure à la définition finale (pour ne pas perdre de temps à l'affichage). Cependant After Effects et Combustion sont plus orientés "timeline" ; Dutruc et Shake travaillent en arborescence. Ils ont aussi en commun toutes les fonctions habituelles : détourage et découpage des éléments (dessin à main levée de "patates"), création de caches mobiles floutables plus ou moins transparents, incrustation (keying dans le jargon), tracking, corrections colorimétriques, édition des courbes de transformation...

La seule présentation a duré de 20h30 à 23h30. La discussion des avantages et inconvénients de chacun, amorcée par bribes lors des présentations, a donc été réduite. Voici, grossièrement esquissés, les traits distinctifs qui sont apparus.

After-Effects est hautement compatible avec les autres produits Adobe (Photoshop, Illustrator). En particulier, sa relation pri-

vilégiée avec Illustrator (graphismes et textes vectoriels) fait qu'il est particulièrement utilisé pour des titrages, habillages... Sa time-line (montage multicouches) et son "laboratoire de particules" sont particulièrement puissants, mais son système d'édition de courbes (inchangé depuis sa préhistoire vers 1995 sous le nom de Cosa-Effects) est jugé fort inconfortable par beaucoup d'utilisateurs. Plus d'info, tutoriels, forums, liens en www.adobe.com/products/aftereffects/main.html

Combustion se distingue par sa haute intégration avec 3DSmax, et l'export facile de ses réglages et détourages vers les autres produits de Discreet, Flame en particulier. Plus d'infos, exemples... en www.discreet.com/products/combustion et en www.post-logic.com/combu/p-combu.htm

Dutruc est le logiciel-maison de Duboi ; il n'est pas vendu, il peut être loué. Il a été créé à partir de 1995, sa première grosse réalisation a été La Cité des enfants perdus, il a depuis été utilisé sur un grand nombre de films (Vidocq évidemment...), et est particulièrement orienté vers la fabrication industrielle (partage des fichiers entre nombre d'utilisateurs...). Le floutage des caches est contrôlable en chaque sommet et animable dans le temps. Son interface est très sobre et non dénuée d'humour. Présentation en

www.duboi.com/htmengl/dutruc1.htm

Shake est le dernier venu, il date de 1998. Il a été créé par Arnaud Hervas (créateur des utilitaires images comme fcheck et du

format d'image d'Explore, aujourd'hui encore utilisés par Maya). Shake a d'abord été développé au sein de la société Nothing Real qui a été rachetée par Apple en 2002.

Conséquence logique, les développements ne seront pas poursuivis sous Windows mais uniquement sous Mac OSX, Linux et Irix. Les paramètres de keying et de tracking sont exportables vers Flame. Il faut des plug-ins pour le warp, la stabilisation d'images, l'étirement du temps...

Shake concatène automatiquement les empilements de transformations géométriques ou colorimétriques ce qui fait gagner en rapidité et en qualité. Il se positionne clairement comme un logiciel pas adapté pour du design graphique ou du montage mais très efficace dans la composition complexe d'images 2K ou 4K. Plus d'info en www.post-logic.com/shake/p-shake.htm, avec un exemple de composition www.post-logic.com/shake/links/sh-exc01.htm, et une présentation générale de la composition numérique en www.post-logic.com/shake/links/di-compo.htm

En attendant de voir si Shake s'installe durablement (ce qui n'a rien d'impossible, mais n'est pas sûr à ce jour), les raisons de choisir l'un plutôt que l'autre des deux premiers tiennent plutôt au goût personnel de l'opérateur (tâtez des deux: avec lequel vous sentez-vous le mieux à l'aise ?)... et à l'environnement de travail (logiciels déjà utilisés dans l'entreprise...).

GUIDE DE L'EXPLOITATION

Rédigé en 1993 par Alain Besse, en collaboration avec certains membres des Départements Son et Exploitation de la CST, le Guide de l'Exploitation a déjà été vendu à plus de 4000 exemplaires. En 1998, une première mise à jour avait été effectuée, portant principalement sur le traitement des caractéristiques dimensionnelles des salles, en référence aux stipulations de la norme Afnor NF S 27001.

Les techniques évoluant, une mise à jour de la partie technique était nécessaire. Elle vient d'être terminée et porte sur de nombreux points : remise à plat du chapitre sur l'acoustique, adaptation des chapitres sur la reproduction sonore aux derniers développements du son numérique, intégration des propositions de recommandations techniques de la CST sur le cinéma numérique et sur la projection électronique, insertion de nombreux nouveaux schémas descriptifs, de notes techniques et de références aux

dossiers techniques de la CST.

Ce Guide s'adresse à tous les intervenants de la diffusion des films, depuis les distributeurs jusqu'aux projectionnistes, en passant par les exploitants, les architectes, les acousticiens, les fournisseurs, les installateurs.

FILM TEST AUDIO CST- FT - 01 - S - 35

Disponible courant juin 2003, ce film test dispose de plages de bruit rose rigoureusement équilibrées permettant de valider canal par canal le bon fonctionnement de l'ensemble de la chaîne sonore, pour tous les types d'enregistrement : analogique SR, Dolby Digital, DTS et SDDS. Ce film est un film de contrôle à destination des opérateurs projectionnistes pour la surveillance du bon fonctionnement des équipements. Ce n'est pas un film de réglage.

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AFC

Président : Eric Guichard

1er vice-président : Willy Kurant

Vice-présidents : Michel Abramowicz, Jean-Noël

Ferragut, Jacques Loiseleux

Secrétaire général : Jean-Jacques Bouhon
Secrétaire général suppléant : Armand Marco
Trésorier : Etienne Fauduet
Trésorier adjoint : Dominique Brenguier
Secrétaire : Rémy Chevrin

COMMISSION SUPERIEURE TECHNIQUE DE L'IMAGE ET DU SON

22-24 avenue de Saint-Ouen
75018 Paris

Email : cst@cst.fr

Site web : www.cst.fr

Téléphone : 01 53 04 44 00

Télécopie - Fax : 01 53 04 44 10

Direction de la Publication : Yves Louchez

Coordination et Réalisation : Fabienne Manescau

News de la vie associative : Dominique Bouyala-Dumas

Secrétariat de Rédaction : Valérie Seine

Imprimerie : Sponsor Graphic Colombes

ISSN 9755 - Dépôt légal Mai 2003



SAV-LIGHTWORKS À LA CST



Console Lightworks série 2

Eh non, ce n'était pas une blague ! Malgré le (trop) peu de visiteurs, le 1er avril 2003, la société SAV est bien venue présenter dans les locaux de la CST la nouvelle machine de montage virtuel Lightworks, le Touch, permettant le travail en double poste (ou plus) dans une configuration dite Twin Touch (installation présente ce jour là à la CST). Etaient présents : pour SAV, Laurent Faucher (commercial), Jacky Chable (ingénieur) ; pour Interlab (société exportant les produits Lightworks en Europe de l'est), David Stein ; pour Lightworks, et venus d'Angleterre, Mike Jarvis (directeur commercial) et Owen Walker (support client).

Si les utilisateurs de Lightworks ne seront pas dépaysés par le Touch dont l'interface reste la même que le Heavyworks ou anciens Lightworks, "le dessous du capot" a été revisité de fond en comble. Le Touch est maintenant un PC standard muni d'un bi-processeur fonctionnant sous windows 2000. Le stockage des images (encodées en AVI, et donc compatibles avec de nombreuses applications) est assuré par une tour pouvant contenir jusqu'à 2 TO (2000 GO : 260 heures de rushes en qualité off-line et 33 heures en qualité on-line), munie d'une double alimentation et sécurisée en RAID 5 : en cas d'incident sur un disque, les données perdues peuvent ainsi être "reconstruites" sans nécessiter l'arrêt du travail ! La liaison entre le poste de travail et le stockage est de type fiber channel à 2 Gbps ; en configuration Twin Touch, les deux stations sont reliées par une liaison ethernet classique. Quant à la gestion des appels disques lors du travail entre

le ou les postes de montage et le stockage, elle a été confiée au logiciel SAN (storage network area). La particularité est donc ici que, seuls le logiciel de montage et la console ou "manette" (elle aussi améliorée pour cette nouvelle version) sont des produits Lightworks ; tous les autres éléments étant de types standards, ceci afin de favoriser une ouverture maximale vers n'importe quelle autre application (retouche d'images ou compositing, montage son, encodage de DVD,...). Sur le même réseaux (qui accepte des Mac et des PC), on peut alors imaginer un Twin Touch, ainsi que plusieurs stations dédiées au son, des postes de graphistes, etc.... Dans ce même souci d'ouverture, le Touch gère avec une grande facilité les imports / exports de fichiers et peut récupérer directement sous forme de données les sons provenant d'un Quantar de Aaton ou d'un Déva.

Tous ces changements ont été faits dans un seul but : répondre aux exigences du travail en double poste grâce à une technique la plus transparente possible pour les utilisateurs. Ainsi, lorsque les rushes ont été numérisés puis synchronisés, l'envoi des données se fait sans quitter l'application de montage, par un simple clic de souris. La monteuse ou le monteur est averti(e) par une fenêtre qui s'ouvre, que de nouveaux rushes sont à sa disposition, alors même qu'elle ou il travaille. A terme, une note sera joignable à cet envoi : par exemple, "voici les plans de la séquence 132". De plus, si sa machine est éteinte, c'est à son retour que la fenêtre d'avertissement s'ouvrira !

Si le Touch est avant tout orienté montage, il intègre néanmoins des possibilités d'effets 2D, tous en temps réel car assurés par une carte Matrox Digsuit L.E. et non par des ressources logiciels (sauf dans le cas des Plug-in provenant d'autres applications). Cet avantage peut devenir une limite dans le cas de compositions complexes en multi-couches : quand un effet est appliqué à une image, il ne peut être joué en même temps sur une autre, à moins de le calculer et de perdre alors le time-code du rush (pour la visualisation,

et dans le cas d'un film nécessitant une conformation ultérieure, il faudra donc prendre soin de conserver sa composition en faisant une copie de la séquence avant le calcul). C'est que la logique de Lightworks n'est pas "le tout en un" : une station de montage fait avant tout ... du montage. Néanmoins, ces effets permettent un premier travail d'approche précieux quand il s'agit d'un montage off-line (un split-screen dans une fiction par exemple), et de finaliser des effets simples dans le cas d'un montage on-line (enchaînés, incrustés,...). Pour des travaux plus lourds, la logique veut alors que les images soient traitées par un graphiste travaillant sur une autre machine connectée au réseau.

Enfin, notons l'arrivée de la fonction "bout à bout automatique" et le multicaméra (2 en lecture synchrone pour l'instant, 4 à terme), et toujours les 16 pistes son en lecture simultanée (sur les 32 possibles), la lecture et l'enregistrement sur bande de sons à 44.1 khz ou 48 khz dans un même montage et la gestion très souple des rushes, grâce au système de Gallery et de recherche type base de données, qui n'enferme jamais les rushes dans une structure rigide de classification.

"Le montage n'est pas une affaire de machines", dit-on souvent. C'est donc dans cet esprit que nous avons voulu cette rencontre : ne confondons pas notre métier avec notre outil, restons à l'écoute et ouverts ! A l'heure où il faut se battre pour garder un(e) assistant(e) durant tout le montage, il s'agissait de voir quelle solution Lightworks propose en matière de double poste, afin de nous permettre, quand nous en avons la possibilité, de choisir la machine la mieux adaptée à chaque production en terme de capacité de travail et bien-sûr de budget. Et pour ceux que le changement effraie, le site internet de Lightworks (www.lwks.com) contient le "one hour challenge", une petite brochure de 10 pages permettant à toutes les monteuses et monteurs de devenir un utilisateur du Touch ... en 1 heure !

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter Laurent Faucher chez SAV (01 53 38 22 00 / 06 20 32 68 65).



NORMALISATION INTERNATIONALE SUR LE CINÉMA NUMÉRIQUE : COMPTE-RENDU DE LA SESSION DE TRAVAIL QUI S'EST TENUE EN MARS À L'ITU.

L'ITU (Union Internationale des Télécommunications) est une instance de normalisation internationale dépendant de l'ONU. Son rôle est de normaliser toutes les formes d'échanges de données (images, son, data...) qu'elles soient radiodiffusées ou sur support physique.

Pour cela, chaque pays membre de l'ITU, il y en a plus de 180, se fait représenter dans tous les groupes de travail au sein desquels il souhaite faire valoir ses intérêts.

Depuis environ un an, un groupe de travail étudie le sujet du cinéma numérique dans le but de produire des normes internationales sur le sujet.

La rédaction des normes se fait sur la base d'un consensus approuvé par l'unanimité des participants aux réunions. Leur validation finale se fait par les administrations des pays membres.

L'ITU est basée à Genève, le Groupe TG 6/9 est chargé d'étudier tous les aspects de la projection publique sur grand écran. Ce concept est appelé LSDI (Large Screen Digital Imagery) et englobe donc le cinéma numérique. Pour cet aspect spécifique de la question, l'ITU reconnaît que la définition des normes techniques doit venir des groupes experts de professionnels du cinéma. Le groupe TG 6/9 se réunit deux fois par an, en Mars et en Septembre, pour des sessions de travail qui durent une semaine et au cours desquelles les projets de recommandations sont rédigés par les délégations sur la base des documents transmis au groupe avant la session.

Les pays qui participent à ces travaux sont : l'Australie, le Canada, la Chine, les Etats-Unis, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni, le Vatican et la France. Des industriels peuvent être présents à titre consultatif, ce qui est le cas de Sony.

La délégation US comporte 12 personnes, ce qui montre l'intérêt de ces travaux pour l'industrie cinématographique américaine. La délégation française est composée de Antoine Virenque (FNDF), Stéphane Landfried (FNCF), Thierry Delpit (CST) et Matthieu Sintas (CST).

Il faut remarquer que la délégation française est la seule, avec celle des

Etats-Unis, à être constituée de représentants des professionnels du cinéma.

Les travaux en sont à un stade préliminaire à l'ITU et dureront plusieurs années. Une date butoir "théorique" a été fixée en 2005.

La priorité pour la délégation française a été de défendre la pérennité des futures normes et leur universalité pour que l'échange des œuvres soit possible dans le futur, comme c'est le cas depuis un siècle avec le standard du 35 mm.

La délégation a insisté sur l'unité du parc de salles de cinéma. Dans le cadre de l'échange des fichiers, il ne faut pas établir une distinction entre les salles sur la taille de l'écran comme le proposaient certaines contributions ce qui conduirait à distribuer des fichiers de résolutions différentes selon les salles et à remettre en cause le principe d'une qualité égale sur l'ensemble du parc.

La prochaine réunion aura lieu en Septembre. Nous continuerons à suivre ce dossier et à vous tenir informés. FNCF, FNDF et CST

**Pour plus d'information
Contact : Matthieu Sintas
Email : msintas@cst.fr**

Post production

Longs-métrages
Courts-métrages
Fiction TV
Documentaires

centrimage

Numérisation de programmes audiovisuels
Restauration
DVD

133, rue du Théâtre • 75015 Paris • www.centrimage.com • Tél : 01 44 37 15 15 • Fax : 01 44 37 15 01